

Partie 2

Énergie et macro systèmes techniques

COCHET Yves - L'exubérance énergétique d'Homo sapiens	105
FOUILLÉ Laurent - Entropie et anthropologie: dépendance automobile et fin du pétrole.	111
FLIPO Fabrice - Rendre à la nature? Une lecture bataillienne de la crise énergétique.	123
LEMAIRE Xavier - De quelques mythes et réalités de l'énergie solaire photovoltaïque en milieu rural africain.	135
SOUCHON-FOLL Laetitia, TAROZZI Sylvie - Eléments pour une évaluation socio-énergétique des TIC.	143
EVARD Aurélien - Les choix énergétiques au prisme de la science politique.	155

Introduction

Cette partie regroupe des contributions qui appréhendent la question énergétique au regard des macro-systèmes techniques qui en autorisent l'usage.

Cochet souligne l'intérêt que représente le pétrole au regard des caractéristiques des macro systèmes techniques et de leurs exigences. Selon lui, les sciences sociales ne pourront parvenir à « dénaturiser » l'énergie qu'en investissant les langages et mesures des techniciens, c'est-à-dire en s'intéressant aux propriétés de la nature qui structurent les relations sociales.

Fouillé opère un retour historique sur la diffusion de l'automobile et les changements induits en matière d'organisation du territoire, d'hygiène, d'urbanisme. Il interpelle notre dépendance à l'automobile et s'interroge sur les mouvements en faveur d'une diminution de l'automobile.

Flipo démontre combien la machine est essentielle dans la manière moderne de « faire société ». La crise qui l'affecte met donc en cause le lien social. Il propose de voir la proposition écologiste comme un renouvellement de ce lien, basé sur la reconnaissance du don de la nature.

Tarozzi et Souchon-Foll nous enseignent que les technologies de l'information et de la communication ne sont pas neutres en terme de consommation énergétique, et s'opposent à l'idée courante selon laquelle ces technologies seraient « immatérielles » et donc économes en énergie. Loin de résoudre les problèmes d'énergie grâce à une diminution de sa consommation matérielle, ces macro systèmes génèrent au contraire une utilisation énergétique accrue mais invisible.

Nous emmenant en Afrique, Lemaire questionne des évidences relatives à l'opportunité d'un recours local à l'énergie solaire du fait de la présence importante de soleil. L'auteur en profite pour analyser sous différents aspects, sociaux, culturels, politiques, la diffusion d'un système socio-technique basé sur l'utilisation de l'énergie solaire et importé de l'occident.

Evrard procède à une critique de la manière technico-économique dont la science politique pose la question énergétique. Il explore les nouvelles analyses qu'offre la prise en compte des représentations, des stratégies d'acteurs ou des dynamiques propres aux institutions. Il souligne une situation française marquée par l'absence des citoyens dans le choix des orientations des politiques énergétiques et leur forte incitation pour résoudre eux-mêmes et individuellement les problèmes énergétiques.